

Livre du prophète Isaïe, chapitre 6, 1-13

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles : "Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot, sa gloire emplit toute la terre." Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée. Alors je dis : "Malheur à moi, je suis perdu ! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot." L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : "Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné." Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?" Et je dis : "Me voici, envoie-moi." Il me dit : "Va, et tu diras à ce peuple : Ecoutez, écoutez, et ne comprenez pas; regardez, regardez, et ne discernez pas. Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri." Et je dis : "Jusques à quand, Seigneur ?" Il me répondit : "Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dépeuplées, les maisons inhabitées ; que le sol soit dévasté, désolé ; que Yahvé en chasse les gens, et qu'une grande détresse règne au milieu du pays. Et s'il en reste un dixième, de nouveau il sera dépouillé, comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'un tronc ; leur tronc est une semence sainte."

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Qu'est-ce que la vision nous révèle de Dieu ?

.....

2/ Que nous révèle la parole de Dieu ?

.....

.....

3/ Comment et pourquoi l'attitude d'Isaïe évolue-t-elle ?

.....

.....

➤ **Commentaire :**

Ce texte repose sur un fort et étonnant contraste : la vision du début du texte est effrayante. C'est celle d'un Dieu souverain, Tout-Puissant, servi par des êtres terrifiants, semblables à des serpents ailés. Ce monarque écrasant occupe tout l'espace du sanctuaire par sa traîne démesurée et l'homme n'y a aucune place, il ne peut que se tenir au seuil et redouter d'être dévoré par ce feu divin dont la fumée envahit déjà jusqu'aux moindres recoins du Temple. C'est la vision que l'homme a d'un Dieu transcendant qui le dépasse infiniment et cette vision de Dieu n'est pas fausse.

Mais ce n'est pas ce que Dieu révèle de Lui-même à l'homme. Le Trois Fois Saint ne reste pas dans son « splendide isolement » mais il adresse une parole à cet homme terrifié qu'est Isaïe : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? ». Par cette Parole, Dieu vient rejoindre Isaïe dans un magnifique appel à Le servir rempli de délicatesse et de respect : ce n'est pas l'ordre cassant d'un tyran qui commande un service humiliant mais une demande qui respecte tant la liberté et la dignité d'Isaïe qu'elle est formulée de manière impersonnelle pour qu'Isaïe puisse manifester librement que son désir de servir Dieu rejoint cet appel de Dieu. Ce service ne consiste pas en la satisfaction des caprices passagers d'un monarque qui gouverne selon son bon plaisir mais en la participation à l'action même de Dieu : Isaïe est appelé à annoncer la Parole de Dieu qui guide, purifie et guérit son peuple pour le sauver.

L'homme ne peut être plus proche de Dieu que par ce service qui l'associe à l'action même de Dieu. Seul Dieu peut prendre l'initiative de cette proximité avec l'homme mais Il attend la réponse libre de l'homme qui découvre que cet appel à servir Dieu est son propre désir, le plus grand et le plus profond. L'homme n'a plus besoin de chercher à devenir Dieu par lui-même. Par ce service, l'homme est élevé en Dieu et goûte cette communion qui est la vie divine même.